

LUGANO, LA VILLE DES FRESQUES

PAR M. GERSPACH

(Suite)

A côté de l'église, était un hospice transformé en couvent en 1525; il avait une "foresteria", selon l'usage italien, quartier où pouvaient demeurer les étrangers, attirés dès lors à Lugano par la beauté du site. Supprimé une première fois en 1810, puis rétabli, le couvent fut définitivement abandonné en 1848, et son église changée en magasin; mais, depuis, elle a été rendue au culte.

L'architecture intérieure du sanctuaire est très simple. Un jubé, qui s'élève jusqu'au faite, sépare la nef du chœur; au bas, il est percé de trois ouvertures. A droite de la nef, il y a trois chapelles; à gauche, un mur droit. Derrière l'autel majeur, une abside qui commence par un mur droit et finit en forme hémisphérique.

Sauf pour les fresques du jubé, nous n'avons aucun renseignement; les photographes ont, grâce à Luini, négligé les autres peintures, et personne jusqu'à présent n'a songé à les dessiner, quoiqu'elles le méritent grandement.

Les plus anciennes, dont il est fait mention dans le document de 1507, me paraissent être sous les voûtes du jubé. L'une montre saint François et un évêque; l'autre est un tableau d'histoire: au fond, on voit une grande ville avec des églises et des fortifications; en avant, saint Jean avec saint Laurent, entourés d'un peuple nombreux, debout ou à genoux; au premier plan, un jeune enfant malade git sur un lit. On est d'accord à Lugano pour admettre que la scène est l'épisode d'une peste. Les pestes ont été nombreuses dans la localité; dans les seize dernières années du XVe siècle, il y en a eu trois; c'est à ces épidémies qu'il faut attribuer la vénération dont saint Roch est l'objet.

On sait que le saint, né à Montpellier vers 1295, abandonna sa fortune pour aller en Italie soigner les pestiférés, et qu'en route il exerça sa mission; il a certainement passé par Lugano; arrivé à Plaisance, il fut pris du mal, et pour ne pas le communiquer à d'autres, il alla se réfugier dans une grotte. Un chien, dont il est de mode de se moquer aujourd'hui, le découvrit; le saint guérit et s'en fut à Rome. Il revint dans son pays natal, fut pris pour un espion et jeté dans une prison, où il mourut en 1327. Lugano a conservé le souvenir de saint Roch, car son effigie se trouve dans presque toutes les églises.

Le peintre de l'arc sous le jubé était habile; il connaissait bien la perspective et a représenté la scène avec émotion. La fresque n'a pas été retouchée, mais elle est abîmée au bas par le frottement; non seulement on n'a rien fait pour la protéger, mais elle a été pourvue de barres et de crochets en fer destinés à retenir des étoffes et d'autres objets!

Il est fort probable que les trois chapelles de la nef étaient peintes à fresque; dans les deux premières, les parois ont été mises à neuf, et il n'y a aucune trace des anciennes peintures. Dans la troisième, dite l'"Immacolata", nous sommes en présence des restes d'une décoration qui s'étendait sur toutes les surfaces de la chapelle: sur la gauche, on a jadis percé une fenêtre, sans égard pour la peinture qui tout entière fut cachée sous un badigeon de chaux.

Je ne sais à quelle époque le badigeon a été ordonné, mais je n'en fais pas un crime aux moines; au XVIe siècle, il fut de bon goût de mépriser les peintures des siècles antérieurs. Jules II, dont le pontificat eut lieu de 1503 à 1513, fit gratter dans les chambres du Vatican les fresques de Signorelli et du Pérugin. Lors de son voyage en Italie en 1739, le spirituel et érudit Charles Debrosse écrit que Giotto est tout au plus capable de peindre un jeu de paume! En Italie, le badigeon était entré dans les coutumes, et bien heureux encore lorsqu'on s'est contenté d'un lait de chaux et qu'on n'a pas raelé les peintures.

La réaction contre ce vandalisme fut lente à venir. Elle apparut en Italie vers 1820, et se fit jour à Lugano soixante-dix ans plus tard.

La chapelle de l'"Immacolata" était, en 1902, concédée à la confrérie du Rosaire. Sans consulter le municipal qui est propriétaire de l'église, et au moins par courtoisie, l'évêque administrateur apostolique du Tessin, la confrérie a décidé l'enlèvement du lait de chaux qui cache les fresques; elle confia le travail à un ouvrier qui, pour faire sauter la pellicule de chaux, frappa à coups de marteau comme s'il avait eu à rustiquer une dalle de pierre.

De là un désastre. Il eut été facile de l'éviter en confiant le travail à un opérateur de profession, et il n'en manque pas de très habiles en Italie.

Je ne puis rien dire de positif de la coloration primitive des peintures, car elles sont ternies par les traces de chaux; fort probablement elles étaient d'un ton clair peu accentué. La composition est excellente, bien comprise et d'un bon dessin. Elle montre comme sujets principaux: la "Présentation au Temple", l'"Adoration des Rois Mages", la "Fuite en Egypte" sous l'escorte de deux anges; un autre sujet ne peut être déterminé, étant rompu par le percement de la fenêtre.

Le peintre est inconnu; la tradition veut que ce soit Bartolomeo Suardi, dit Bramantino, architecte et peintre; les dates de sa naissance et de sa mort sont douteuses; on sait qu'il travaillait déjà en 1491 et encore en 1529. Je me suis convaincu que l'hypothèse était très vraisemblable, d'abord par une autre peinture et ensuite par diverses comparaisons.

Sur l'un des murs droits de l'abside, sont peintes à fresque en "chiaro oscuro", camaïeu, la "Présentation au Temple" et le "Mariage de la Vierge"; les compositions sont dans la manière traditionnelle: l'ensemble est un peu froid; c'est la faute des sujets. J'ai trouvé des ressemblances entre ces peintures et celles de l'"Immacolata", mais le rapprochement ne prouvait pas que j'avais affaire au Bramantino.

En quittant Lugano, après un long séjour, je me suis arrêté, comme d'habitude,



La Cathédrale de Saint-Laurent: sa façade est décorée de Prophètes et de médaillons d'Apôtres.

à Milan et je me suis mis en quête du Bramantino; il a des peintures à l'Ambrosienne, à Brera et dans diverses églises. Par fortune, j'ai observé de lui, au musée civique du Castello Sforzesco, une fresque détachée, provenant de l'église Santa Maria del Giardino et représentant "Le Christ et la Madeleine". L'analogie avec Lugano est frappante: même dessin, même aspect, mêmes attitudes calmes, mêmes couleurs de camaïeu; aussi, sans hésiter, j'attribue au Bramantino les peintures de l'"Immacolata" et celle de l'abside de Sainte-Marie-des-Anges.

Les fresques de l'abside ont été débarrassées du lait de chaux en 1892, avec soin et habileté, ce qui rend encore plus inepte le vandalisme de l'"Immacolata". Un érudit, M. Rahn, assure que sur le mur qui fait face à la "Présentation au Temple" il y a eu d'autres fresques, notamment l'"Ensevelissement de la Vierge", dont il reste quelques traces. C'est fort probable; je n'ai rien vu, cette paroi étant recouverte par des tableaux qu'il n'a pas été en mon pouvoir de faire déplacer.

J'arrive maintenant à Luini. Il est étrange que de ce peintre, qui a laissé tant de travaux en Lombardie, on ne connaisse ni le nom réel, ni les dates de naissance et de mort.

On le nomme Lupino, Luini, toujours avec le prénom Bernardino; Luini a prévalu. On pense qu'il a pu naître de 1470 à 1480 et qu'il est mort après 1533. Selon une poésie éditée à Milan en 1587, il aurait eu trois fils: Evangelista, Pietro et Aurelio, tous trois peintres. Aurelio était de

plus poète et musicien; il est mort en 1593, âgé de soixante-trois ans.

La "Passion" peinte par Luini sur le jubé de l'église Sainte-Marie-des-Anges est célèbre; à mon avis, ce n'est pas son meilleur ouvrage. La composition est trop touffue; la couleur tire sur le jaune d'une façon très voulue et peu agréable.

Mais si on considère les scènes séparément, on en trouvera d'admirables — le mot n'est pas exagéré — tels le groupe des saintes femmes et la figure de saint Jean qui, une main sur le cœur, fait son voeu au Sauveur. Bien d'autres motifs gagneraient beaucoup à être isolés; dans cet ensemble d'une centaine de figures, ils sont comme perdus.

On pense que Luini n'a mis que trois ans au plus à cet ouvrage, daté de 1529; c'est bien peu, et je suis tenté de croire qu'il a eu des aides; je voudrais que les deux grandes figures dans les écoinçons fussent d'un collaborateur: le "saint Sébastien" est lourd et rondillard, et si "saint Roch" a un beau visage, sa pose théâtrale n'est pas celle d'un saint qui a consacré sa vie à l'humanité souffrante.

Du couvent voisin, on a transporté à l'église la "Cène" de Luini; la fresque est restée sur son enduit. Elle n'a rien de particulier avec beaucoup d'autres scènes; elle a ce défaut que plusieurs apôtres, au lieu d'être attentifs aux paroles du maître, sont distraits au point que leurs voisins croient nécessaire de leur rappeler l'acte solennel qu'ils accomplissent.

Une "Madone avec l'Enfant et saint Jean", également apportée du couvent, est une oeuvre exquise de tendresse et de sympathie maternelle. Les piliers des chapelles étaient peints à fresque, sans doute par Luini; il ne reste qu'une fresque montrant saint François et saint Bernardin; les autres ont été grattées; l'une a été recouverte en 1851 d'une plaque funéraire!

Lugano, de plus, conserve de Luini une fresque importante, non dans un édifice public, mais dans la villa Vedani, située près de l'église Saint-Roch. Lors de la suppression du couvent, on mit en vente les terrains et les immeubles d'une communauté de Franciscains; l'acquéreur eut la bonne fortune de se trouver ainsi en possession d'une "Crucifixion" de Luini; il la fit détacher de la muraille avec son enduit, et transporter dans le salon de sa villa, où elle est l'objet de soins particuliers.

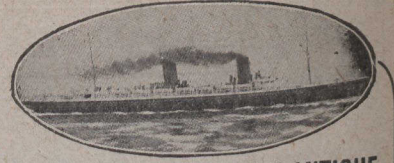
Le Sauveur, "dal vero", de grandeur naturelle, est en croix. A ses côtés sont deux anges ailés, debout: l'un tient le calice destiné à recueillir le sang, l'autre le bâton muni de l'éponge. Plus loin et sur le même plan, à droite du crucifix, la Madone, les mains jointes; à gauche saint Jean. Jésus-Christ est d'un très beau sentiment ainsi que les deux saints. Les anges sont d'une qualité inférieure et pourraient bien être d'une autre main. La fresque est sans retouches; elle a subi quelques avaries, mais l'ensemble n'en souffre pas trop. C'est une peinture excellente. J'ai dit que le personnage à gauche était saint Jean, d'autres écrivains y ont vu sainte Véronique; ils n'ont pas remarqué une légère barbe qui occupe le bas du visage.

Sur les motifs de la venue de Luini à Lugano, deux légendes ont cours, et la première présente une double variante.

Il aimait une jeune fille à Monza; pour la soustraire à sa recherche, la famille prit la résolution de l'emmener dans un couvent de Lugano; Luini la suivit, et c'est ainsi que Sainte-Marie-des-Anges eut sa fresque. La variante veut que Luini était à Lugano en train de peindre une fresque dans un couvent; il vit une jeune femme, l'aima, s'en fit aimer et la décida à la fuite. La religieuse prit des habits d'homme et s'en fut avec le peintre; elle vécut avec lui, préparant ses couleurs, nettoyant ses pinceaux, tout en rajeunissant son inspiration et son cœur.

L'autre légende est d'un tout autre caractère. Luini était, paraît-il, irascible et prompt au couteau; il commit en Italie "un fatto di sangue", comme l'on dit ici, et, pour éviter les poursuites, il se réfugia en Suisse, ce qui a donné naissance à un dicton répandu dans le Tessin: "Il est dommage que Luini n'ait pas assassiné douze prêtres, car, en ce cas, il y aurait par le monde douze chefs-d'oeuvre comme la "Passion" de l'église de Lugano". Je n'ai pas de motifs pour choisir entre ces histoires peut-être vraies toutes les deux.

(A suivre)



CIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France)

Départ chaque jeudi, à 10 heures a. m.

*LA PROVENCE	oct. 4
*LA LORRAINE	oct. 11
*LA TOURAINE	oct. 18
*LA SAVOIE	oct. 25
*LA PROVENCE	nov. 1
*LA LORRAINE	nov. 8

*Paquebots à deux hélices.
Génin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, No 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

COMPLETS

Confectionnés sur votre commande à votre goût, de tissus tout laine importés et de la meilleure qualité, et suivant les derniers modèles

POUR \$10.00

Nos échantillons et modes d'automne viennent de nous arriver; vous avez votre choix parmi des milliers.

Nous garantissons le parfait ajustement.

Nous vous désirons comme clients, et avec vous tous vos concitoyens qui veulent s'habiller d'une façon à la fois économique et élégante.

Nous avons ouvert un bureau au centre même de la partie commerciale de la ville, No 11 rue St-Sacrement, et nous attendons votre visite; faites-la dès aujourd'hui.



The Dominion Co-operative Association Co. LTD.

(Capital \$1,000,000.00)

Chambre 6 et 7, 11 rue St-Sacrement, MONTREAL

Solution de Biphosphate de Chaux

DES FRÈRES MARISTES

32 ANS DE SUCCÈS



Cette solution est un excellent fortifiant; elle est très efficace pour combattre la consommation. Ceux qui en font usage pendant un certain temps, en obtiennent des effets excellents.

Employée pour combattre les bronchites, elle donne tous jours de très bons résultats; pour mieux dire, guérison complète si on en fait usage à temps et de la manière indiquée dans le prospectus.

A peu près toutes les maladies de poitrine proviennent du manque d'aliments phosphatés. La Solution de Biphosphate de Chaux des Frères Maristes, qui est très riche en phosphate de chaux, a pour effet de combattre ces sortes de maladies.

Cette Solution est un aliment précieux et nécessaire aux enfants qu'une croissance rapide épuise. Elle n'est pas moins avantageuse aux personnes qui pendant l'été digèrent mal et n'ont pas d'appétit, etc.

On trouve la Biphosphate de Chaux des Frères Maristes chez les principaux pharmaciens du Canada et des Etats-Unis — Dépositaires Généraux, HURTUBISE & CIE, 20 rue St-Alexis, Montréal.

FERDINAND MORETTI

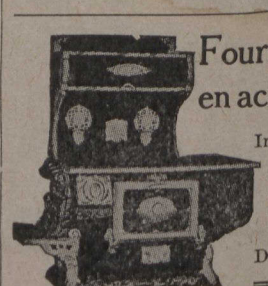
TAILLEUR FASHIONABLE

IMPORTATIONS DIRECTES d'Europe, des étoffes les plus nouvelles et de la plus indiscutable élégance

COUPE GARANTIE

Téléphone Bell MAIN 2681

1658 rue Notre-Dame (2 portes de la cote St-Lambert)



Fourneau "Pilot" en acier de Walker

Incomparable comme poêle de cuisine. Se fait avec ou sans réservoir. Tablettes ou Réchaud.

Venez les voir. Demandez catalogues

Seul Agent LUDGER GRAVEL, 22 à 28 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

Téléphones Bell Magasins, - Main 641 Bureaux, - Main 512 Après 6 p.m. Eq 2314 Tél. Marchands 694